

Pour une CSPM autour du périmètre « Sciences et Technologies » au sein de l'université Intégrée

Nous, directeurs et membres des conseils des composantes UFR de Chimie et de Biologie, UFR IM²AG, UFR PhITEM, OSUG et DLST, avons pris connaissance du texte fondateur de l'Université Intégrée, publié en octobre 2018, en particulier les parties consacrées à la gouvernance et aux composantes.

Le chapitre 7, consacré aux Composantes sans personnalité morale (CSPM), précise qu'il s'agit de regroupements de composantes élémentaires. La question se pose donc, pour nos composantes élémentaires, du périmètre du regroupement dans lequel elles se retrouveront dans la future université. Cette question a fait l'objet de nombreux débats depuis quelques mois, entre directeurs de composantes, au sein de nos conseils et à l'occasion d'assemblées de personnels, ainsi que dans les échanges quotidiens entre collègues.

Il ressort de tous ces échanges que, parmi les scénarios envisageables, celui qui bénéficie de l'adhésion majoritaire des personnels de nos composantes consiste à regrouper les UFR Chimie et Biologie, IM²AG, PhITEM, l'OSUG et le DLST en une seule CSPM, sur le périmètre du domaine « Sciences et Technologies » (ST) au sein de l'Université de Grenoble. La logique qui préside à la création de cette future composante est multiple :

- Nos composantes actuelles sont de taille, d'organisation, et de culture similaires, et ont une longue expérience de collaboration mutuelle, aussi bien en formation qu'en recherche. En formation, les premières années de licence sont largement mutualisées au sein du DLST. Plusieurs masters ont des gestions mutualisées, avec en particulier des responsabilités de parcours pouvant parfois être portées par l'une ou l'autre des composantes. En recherche, de nombreux laboratoires intègrent des personnels de ces différentes composantes qui travaillent ensemble sur des projets de recherche communs.
- La structure proposée est conforme à ce qui existe dans la grande majorité des universités françaises et étrangères. Elle serait tout à fait lisible et cohérente et participerait à la visibilité internationale de l'Université Intégrée.
- Ce regroupement permettrait d'intégrer naturellement le DLST dans sa vocation pleine et entière, conformément à son sigle (Département de la Licence Sciences et Technologies).
- L'OSUG trouverait également une place naturelle dans cet ensemble, ses thématiques de recherche étant très largement interdisciplinaires dans le domaine des ST. Ses personnels CNAP contribuent par ailleurs aux enseignements dispensés dans les UFR PhITEM, Chimie et Biologie et IM2AG, pour l'essentiel.
- Si le nombre de laboratoires attachés à cet ensemble est important, il en serait de même pour tout regroupement autour des ST. Par ailleurs, la minimisation du nombre d'interlocuteurs pour ces laboratoires est un élément de simplification fondamental pour eux.
- Une CSPM regroupant toutes les composantes du secteur ST serait un interlocuteur naturel et ouvert pour les autres composantes, en premier lieu l'Institut d'Ingénierie, les IUT et une composante « Santé » (composantes avec lesquelles nos composantes élémentaires ont toujours entretenu des relations étroites, aussi bien en formation qu'en recherche), mais aussi, naturellement, avec les autres composantes de l'UI, en particulier les SHS (avec lesquelles il existe déjà également différentes collaborations).

Au vu du calendrier, nous souhaitons nous engager le plus vite possible dans une démarche qui a pour but de mettre en place cette CSPM. Pour cela, nous organiserons des groupes de travail thématiques,

qui se réuniront dès le mois de janvier : gouvernance, formation, recherche, ressources humaines, finances, relations internationales, ... Ces groupes de travail s'appuieront sur la feuille de route que constitue le texte fondateur de l'Université Intégrée, en particulier le chapitre 7 («Gouvernance, Compétences, Droits et Devoirs des CSPM»). Ils s'attacheront à proposer des structurations et des modes de fonctionnement qui permettent à la fois d'aller vers un fonctionnement coordonné et agile des composantes élémentaires, tout en respectant l'identité culturelle des différentes disciplines représentées au sein de nos composantes et le principe de subsidiarité.

La structuration du pôle valentinois étant encore incertaine, nous n'incluons pas explicitement le Département Sciences Drôme Ardèche (DSDA) dans ce projet. Mais nous affirmons ici l'importance d'une composante transversale dont le périmètre engloberait l'enseignement des ST à Valence. Nous travaillerons en étroite concertation avec cette composante.

Signataires (par ordre alphabétique)

Michel Dietrich, directeur de l'OSUG

Gilles Henri, directeur de l'UFR PhITEM

Yves Markowicz, directeur du DLST

Yannick Vallée, directeur de l'UFR Chimie-Biologie

Christine Verdier, directrice de l'UFR IM2AG